

Pierre-Louis Cretey

Restauration du décor du réfectoire de l'abbaye Saint-Pierre,
musée des Beaux-Arts de Lyon

Mars – juillet 2010



Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux
69001 Lyon
+33 (0)4 72 10 17 40



Pierre-Louis Cretey, *La Multiplication des pains*, décor du réfectoire de l'abbaye Saint-Pierre (détail).

Le financement de cette campagne de restauration a été rendu possible grâce à La ville de Lyon et au mécénat de la Fondation BNP Paribas.



**FONDATION
BNP PARIBAS**

Contact presse pour le Musée des Beaux-Arts de Lyon

Sylvaine Manuel de Condinguy - Musée des Beaux-Arts de Lyon
Tel. +33(0)4 78 38 57 51 / sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

Contact presse pour la Fondation BNP Paribas

Ann d'Aboville – Chargée de mission mécénat - patrimoine
Tel. +33 (0)1 42 98 13 54 / ann.daboville@bnpparibas.com

Sommaire

Pierre-Louis Cretey, un visionnaire entre Lyon et Rome	
Une campagne de restauration de mars à juillet 2010	
Une exposition du 22 octobre 2010 au 24 janvier 2011	3
Pierre-Louis Cretey	4
Le décor du réfectoire de l'abbaye Saint-Pierre de Lyon	5
La campagne de restauration	8
L'exposition Pierre-Louis Cretey	
du 22 octobre 2010 au 24 janvier 2011 au musée des Beaux-Arts de Lyon	10
La politique de conservation et de restauration des musées de France	11
La Fondation BNP Paribas apporte son soutien à la restauration	13
du décor du réfectoire de l'abbaye Saint-Pierre de Lyon réalisé par Pierre-Louis Cretey	
Le programme de la fondation en faveur des musées	

Pierre-Louis Cretey, un visionnaire entre Lyon et Rome

Une campagne de restauration de mars à juillet 2010

Une exposition du 22 octobre 2010 au 24 janvier 2011

Communiqué de presse

Pierre-Louis Cretey, né à Lyon vers 1637, séjourne à Rome entre 1663 et 1679. Après son retour à Lyon, il réalise le décor du réfectoire de l'abbaye Saint-Pierre qui abrite aujourd'hui le musée. Ce décor sera restauré de mars à juillet 2010. A l'issue de la restauration, une grande exposition consacrée à l'artiste rassemblera une soixantaine d'œuvres.

Pierre-Louis Cretey, un peintre majeur du XVII^e siècle

L'histoire de l'art est faite de conquêtes, de reconquêtes. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne la peinture française du XVII^e siècle. Si Poussin et Claude Lorrain ne manquèrent jamais d'admirateurs, il fallut la patience des historiens de l'art des XIX^e et XX^e siècles pour redécouvrir et mettre à l'honneur l'œuvre des frères Le Nain, puis celui de Georges de La Tour.

Pierre-Louis Cretey mérite une réhabilitation comparable. L'artiste dont la carrière se partage entre Lyon et Rome occupe durant la seconde moitié du XVII^e siècle un rang majeur. Mais ce qui le distingue de ses contemporains français, c'est l'étrangeté de sa manière de peindre, faite d'une exceptionnelle hardiesse du pinceau et d'une vision que l'on pourrait qualifier d'hallucinée, quels que soient les sujets, religieux ou profanes, qu'il aborde.

Entre Le Brun (1619-1690), le grand maître de Versailles, et Watteau (1684-1721), le rénovateur de la peinture française, Cretey s'impose par l'originalité de sa conception picturale et par sa modernité.

Une exposition à l'issue d'une campagne de restauration

La restauration des deux toiles qui ornent les murs latéraux et des trois oculi qui forment le décor du réfectoire débutera au printemps 2010. Le réfectoire restera ouvert et le public pourra assister aux interventions des restaurateurs.

L'opération permettra de réparer les déchirures, de retendre les toiles dont la tension s'est relâchée, d'améliorer l'aspect de surface de la couche picturale et de refixer les soulèvements de l'enduit des peintures murales.

Suite aux travaux de restauration, le musée consacrera une grande exposition au peintre. Elle rassemblera une soixantaine de tableaux et de dessins de l'artiste provenant d'institutions françaises et étrangères parmi lesquelles le Musée du Louvre (Paris), les Musées des Beaux-Arts d'Aix, Marseille, Rennes, Sens et Tours, la *Galleria Nazionale d'Arte Antica*, palais Barberini et le Musée du Vatican à Rome (Italie), le *Nationalmuseum* à Stockholm (Suède), ainsi que de nombreuses collections privées de Lyon, Paris, Monaco et Malte.

Commissariat scientifique de l'exposition :

Pierre Rosenberg, de l'Académie française, Président-Directeur honoraire du Musée du Louvre, assisté d'Aude Henry-Gobet, Docteur en histoire de l'art.

Le financement de la campagne de restauration

Le financement de cette campagne de restauration a été rendu possible grâce à La Ville de Lyon et au mécénat de la Fondation BNP Paribas.

Pierre-Louis Cretey (né vers 1637 – mort au début du XVIII^e siècle)

Exceptionnel, Pierre Louis Cretey le fut dans sa manière de peindre, mais aussi dans sa liberté de mouvement, caractérisée par un aller-retour fertile entre la capitale des Gaules et la Ville Éternelle. Poétique et expressif, délicat en même temps que profondément dramatique, le style de Cretey n'a aucun équivalent dans l'art de son temps. C'est la raison pour laquelle on peut le tenir pour visionnaire, tant du point de vue de l'interprétation qu'il propose de la tradition picturale que du point de vue de l'avance qu'il prit sur l'histoire de la peinture française, dont il préfigure certaines des plus remarquables réussites ultérieures.

Originaire de Lyon, où il est né vers 1637, Cretey s'est formé dans une famille d'artistes. Fils, frère et père de peintre, il ne s'en tint pourtant pas aux opportunités lyonnaises et choisit de s'installer à Rome au début des années 1660. C'est l'époque où la Ville Éternelle regorge de grands maîtres rivalisant entre eux et avec l'exemple des plus éminents témoins de l'art renaissant et baroque. Lettré et avisé, Pierre-Louis Cretey se constitua rapidement une réputation qui lui attira les faveurs des mécènes, comme la famille parmesane des Boscoli, ainsi que la protection de quelques-uns des cardinaux romains les plus influents, comme le cardinal Imperiali, collectionneur émérite de peintures et d'objets d'art. C'est dans ce contexte que notre peintre se forgea un style fascinant et original, puisant avec subtilité à toutes les traditions de l'art européen.

Vers 1680, Cretey choisit pourtant de revenir à Lyon, où il intègre rapidement le cercle de Thomas Blanchet, le plus influent peintre lyonnais de son temps. Ce dernier lui procure l'opportunité de participer à deux chantiers remarquables : la décoration du réfectoire de l'abbaye des dames de Saint-Pierre, actuel musée des Beaux-Arts, et l'ancien Palais de Justice de Lyon, dit Palais de Roanne. Dans les deux cas, ses contributions, toujours conservées, attestent d'une *maestria* sans égale dans la capitale des Gaules, ce qui lui vaut de nombreuses autres commandes, pour des particuliers comme les Sassenage ou le collectionneur Bay de Curis, et pour des congrégations religieuses, comme les Jésuites. D'année en année, la connaissance de cette production lyonnaise s'étoffe, rendant compte d'une inspiration magistrale et d'une vision artistique libre et dégagée de toute contrainte.

Vers 1696, Cretey décide toutefois de retourner à Rome, donnant ainsi à sa carrière et à son style une impulsion nouvelle. Se régénérant au contact du dernier apogée de l'art romain, Cretey approfondit encore sa vision, en jouant de l'abstraction des formes et du clair-obscur comme un véritable précurseur de l'art moderne. Cet ultime volet de l'œuvre de Pierre-Louis Cretey souligne encore une fois la puissance et la liberté d'inspiration de cette peinture française du XVII^e siècle, trop souvent réduite à des lieux communs comme l'académisme ou le classicisme.

Le décor du réfectoire de l'abbaye Saint-Pierre de Lyon

Un rare décor de la période baroque à Lyon

Vaste espace voûté situé à l'angle sud-est du musée, le réfectoire vint achever la construction de l'abbaye entre 1659 et 1686 sur les plans de l'architecte avignonnais François de Royers de La Valfenière. Le réfectoire est l'un des rares exemples décoratifs – avec les plafonds de Thomas Blanchet à l'Hôtel de Ville – conservés à Lyon pour le XVII^e siècle. Premier lieu investi après la Révolution – on y installe la Bourse dès 1795 –, il aurait pu souffrir de cette appropriation précoce. Il n'en fut rien, et c'est même la seule pièce de l'édifice à avoir conservé son décor d'origine, rare et riche ensemble baroque de boiseries, peintures et sculptures.

Cet espace constitue depuis un remarquable élément du parcours muséal. Jadis voué au repas des moniales, le réfectoire servit occasionnellement de salle de concert jusqu'à la construction de l'auditorium Henri Focillon. De nos jours, il sert d'espace d'accueil pour les groupes.

Le programme iconographique

L'abbesse Antoinette d'Albert de Chaulnes fut un des acteurs de la conception de ce décor, puisque c'est avec elle que Thomas Blanchet élaborait le programme iconographique. Ce programme, qui prend sa source dans l'*Iconologia* de Cesare Ripa¹, présente une très grande unité. Les grands panneaux semi-circulaires peints par Cretey représentent, à l'est, *La Cène* et à l'ouest, *La Multiplication des pains*. Ils évoquent la fonction du lieu voué aux repas de la communauté. Sur la voûte, la première lunette à l'est représente *Le Prophète Élie enlevé au ciel sur un char de feu remettant son manteau à son disciple Élisée*, celle du milieu *L'Ascension du Christ* et enfin la troisième, à l'ouest, *L'Assomption de la Vierge*. Ces sujets, tous de type célestes, obéissent à la typologie biblique des montées au ciel. Le décor sculpté de Simon Guillaume complète cet ensemble avec la représentation de femmes fortes de l'Ancien Testament, de saints, de scènes de la vie de la Vierge et du Christ.

La Multiplication des pains

Ce tableau représente une scène du Nouveau Testament. Le Christ, qui s'était retiré dans un endroit isolé, est suivi par une grande foule de gens qui souhaitent l'entendre prêcher. Le soir venu, les disciples du Christ lui demandent s'il faut renvoyer dans les villages alentours cette multitude composée de cinq mille hommes « sans compter les femmes et les enfants », car ils ont faim. Le Christ dit alors à ses disciples de leur donner eux-mêmes à manger. Or la seule nourriture



disponible est celle que possède un jeune garçon : cinq pains et deux poissons. Le Christ les bénit, et s'opère alors le miracle : la foule entière, installée sur l'herbe, est nourrie par les denrées qui se sont multipliées. Cretey représente ici la scène centrale du récit : agenouillé devant le Christ, le jeune garçon présente sur un plateau ses cinq pains, et saint Pierre tient à la main les deux poissons. Les deux personnages semblent saisis de surprise, ne comprenant pas le geste du Christ.

¹ Cesare Ripa (1555 – 1622) est un auteur italien. Amateur d'art et érudit, il publie en 1593 l'*Iconologie*, un livre d'emblèmes très influent à son époque.

Cretey peint cette scène biblique avec une grande liberté. Le Christ est mis en valeur par ses dimensions légèrement supérieures, sa position centrale, le choix de représenter la tête de profil et le geste théâtral de la bénédiction. De part et d'autre des protagonistes principaux, les personnages noyés dans l'obscurité semblent indifférents à l'action miraculeuse. Leurs corps sont tordus dans des positions variées, les postures instables, les mouvements parfois artificiels. Ces figures s'étagent sur plusieurs niveaux dans la hauteur et la profondeur. Le cadre de la scène est difficile à identifier : on perçoit au premier plan à gauche des marches conduisant à une estrade rocheuse où sont situés les trois principaux acteurs de la scène ; à l'arrière-plan, des nuages illuminés par la lueur du soleil couchant occupent toute la hauteur du ciel ; de part et d'autre, des formes indéterminées composent des coulisses, sans qu'on puisse en déterminer la nature.



L'Assomption de la Vierge

Portée par une nuée, environnée d'anges, la Vierge monte au ciel après sa mort. Sur le pourtour de la scène, plusieurs apôtres, incrédules, contemplent le tombeau vide et le suaire blanc froissé.

L'Ascension du Christ

Entouré d'un halo lumineux, le Christ s'élève de terre sous les yeux de ses disciples et de quelques femmes représentés sur les côtés de la scène. Certains regardent vers le ciel, les autres manifestent leur étonnement à la vue du prodige. Le Christ, torse nu et entouré d'un linge blanc, montre ses stigmates. Le peintre fait ainsi allusion à la Résurrection, lorsque le Christ sort du tombeau entouré de son linceul, le corps glorieux gardant les traces de la Passion.



Le Prophète Élie enlevé au ciel sur un char de feu remet son manteau à son disciple Élisée

Cette scène est tirée du Deuxième livre des Rois dans la Bible : tandis que les prophètes Élie et Élisée marchent ensemble, un char de feu et des chevaux de feu les séparent l'un de l'autre. Élie monte au ciel dans une tempête et Élisée se saisit du manteau qu'il a laissé tomber.

La Cène

A la veille de sa crucifixion, le Christ fête la Pâque avec ses douze apôtres. Les convives sont allongés selon la mode romaine antique, de part et d'autre d'une longue table surmontée d'un lustre. Une grande étoffe de velours cramoisie à bordure d'or drape le pourtour de la scène. Aux deux extrémités, de la vaisselle d'argent ou de vermeil est disposée sur des tables. Dessous, les serviteurs et servantes préparent-ils déjà le lavement des pieds ? Comme dans la scène de *La Multiplication des pains*, le Christ est mis en valeur par sa position centrale et ses dimensions légèrement supérieures. Les yeux tournés au ciel, il invoque son Père et tenant la coupe, prononce les paroles de la bénédiction instituant l'Eucharistie. Il s'agit donc encore ici de l'apogée dramatique du récit, tandis que le Christ évoque la trahison de Judas et sa prochaine condamnation à mort. Le peintre a cherché à représenter les diverses réactions des disciples face aux paroles du Christ.



Un style atypique

Le décor du réfectoire demeure à ce jour l'ensemble le plus ambitieux, le plus significatif et le mieux documenté de l'œuvre de Cretey. Il reste encore la base la plus sûre pour la reconstitution de son corpus. Ainsi que le remarquaient les auteurs du premier article sur l'artiste (1988) : « Toutes les caractéristiques de son style s'y trouvent réunies. L'artiste aime les compositions dispersées, ménageant de vastes plages vides et obscures, même si cette impression doit ici quelque chose à l'état des peintures et à des

restaurations qui ont beaucoup noirci. Il choisit tantôt un fond entièrement bouché et sombre comme pour la Cène, tantôt un vaste paysage étagé en plans multiples et resserrés, scandé de silhouettes déjetées et blafardes, en taille décroissante. Les vides jouent un rôle aussi grand que les pleins et sont parcourus tantôt de trainées nuageuses, tantôt de nappes d'ombres mouvantes. Les figures de Cretey sont disposées souvent en position instable, à demi-couchées, le long d'axes obliques qui se contrarient. L'artiste y ajoute des oppositions chromatiques, un cou blanc crayeux voisine avec une épaule brique, un manteau bleu roi avec une tunique garance. [...] Sa facture, très preste, est très apparente, allant du frottis à l'empâtement, ne craignant pas, sur un visage rouge aux lèvres de sang, de rehausser la barbe de touches bleues. Il meuble ses tableaux de lourdes étoffes, de draperies chiffonnées, de puissants vases d'orfèvrerie. [...] Il traite l'anatomie avec une grande désinvolture, préférant les figures trapues et noueuses ou parfois démesurément athlétiques. Les visages surtout sont particuliers. Malgré un effort d'idéalisation, pour ses Christs par exemple, Cretey affectionne les têtes rondes, les fronts bombés, les yeux globuleux, les bouches ouvertes, circulaires ou carrées et il n'hésite pas à choisir pour ses apôtres des faciès franchement simiesques ou léonins. La combinaison de ces caractéristiques formelles n'appartient qu'à lui »¹.

¹ Gilles Chomer, Lucie Galactéros de Boissier, Pierre Rosenberg, « Pierre-Louis Cretey : le plus grand peintre lyonnais de son siècle ? », *Revue de l'art*, n° 82, 1988, p. 19-37, en part p. 20-21.

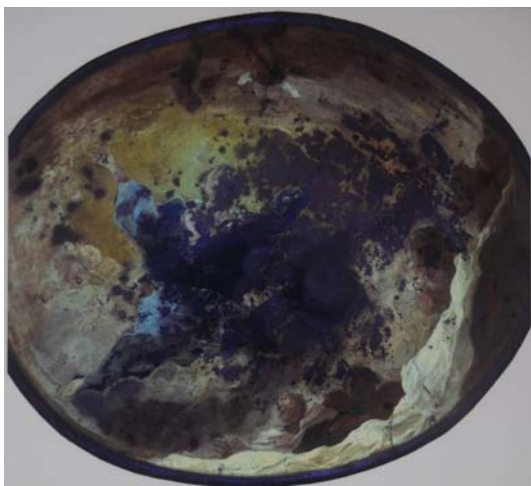
La campagne de restauration

Les trois campagnes de restauration connues : 1873, 1947 et 1998

En janvier 2009, Catherine Lebreton et Christian Morin, restaurateurs de peinture, ont examiné les œuvres et effectué le dépouillement de la documentation disponible.

S'aidant de la couverture photographique technique réalisée par le C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France) à l'automne 2008, ils ont pu déterminer qu'une première campagne de restauration a été conduite en 1873, dont il n'existe pas de rapport.

Une deuxième campagne menée en 1947 a soumis les œuvres à un nettoyage drastique qui a dû contribuer à user la surface. Aidé par deux artistes peintres lyonnais, le restaurateur Jean-Gabriel Goulinat n'a pas hésité à repeindre certains personnages en totalité.



En noir sur l'image, les repeints effectués sur
L'Assomption de la Vierge (vue sous ultraviolets)

Lors de la rénovation du musée, en 1997-1998, une troisième campagne a été entreprise par Jacques Bionnier et Jacqueline Roussel qui ont procédé à un nouveau nettoyage en profondeur pour supprimer les excès d'un détergent posé lors de précédentes opérations. Le vernis a été régénéré et un masticage de quelques éclats trop marquants effectué, ainsi que le rebouchage de certains trous et déchirures par le devant.

Par ailleurs, l'étude de 2009 a révélé d'autres restaurations non documentées, qui ont consisté en des renforts ponctuels du châssis, un rentoilage, la pose de pièces au revers et sur la face, et la reprise ponctuelle de la tension des toiles.

Des œuvres dans un état critique de conservation

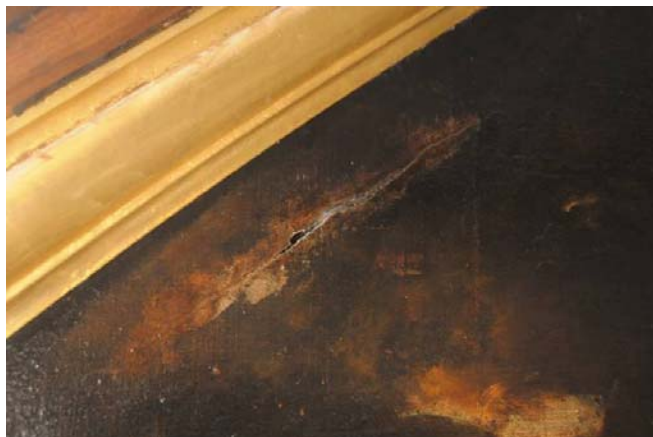
Aujourd'hui, les cinq œuvres présentent un état critique qui s'aggrave et exige une restauration fondamentale. Deux équipes de restaurateurs interviendront sur ce projet, pour les toiles d'une part, et les peintures murales à la voûte d'autre part. Un restaurateur de bois procédera à l'enlèvement du fronton du mur ouest où est présentée *La Multiplication des pains*. L'opération sera conduite au moyen d'un échafaudage fixe devant les toiles et d'un autre roulant, pour accéder à la voûte.

Les toiles sont tendues sur une structure de bois fixée sur le mur, composée de neuf montants et de cinq traverses. Un élément s'est désolidarisé de ce châssis dans la Cène et risque de crever le support en bas à droite. Par ailleurs, les toiles présentent d'importantes déformations liées sans doute à des problèmes de tension et de contraintes, et d'anciennes déchirures déformant la



La Multiplication des pains. Déformation de la toile

planéité. En partie basse, de grandes ondulations en forme de vague laissent penser à un affaissement des toiles sous leur propre poids et sous l'effet de défauts de tension. Dans la *Multiplication des pains*, les plis localisés sont liés à une tension défectueuse autour du fronton. La couche picturale montre des altérations anciennes sous forme de craquelures prématurées (peau de crocodile). Lors des campagnes anciennes de restauration, les restaurateurs ont repris les chairs des personnages et de larges parties des vêtements pour rendre une lecture à des formes morcelées par ces réseaux de craquelures. Une fenêtre de restauration ouverte lors de l'étude de 2009 a permis de déterminer que la couche picturale originale présente un état très altéré. Des zones de cloques indurées parsèment les fonds sombres. L'empoussièrement de l'ensemble est important.



La Multiplication des pains. Détail d'une déchirure dans la partie en haut à gauche.

Le projet de restauration

La restauration des deux toiles consistera en un refixage localisé des soulèvements, un dépoussiérage intégral, et en une reprise des déformations des toiles en conjuguant relaxation et mise en tension pour remettre les plis dans le plan. Le traitement des déchirures se fera par la face, car il a été décidé de ne pas prendre le risque d'une dépose des toiles. Ensuite, les lacunes et les défauts esthétiques gênants seront réintégrés localement, dans une concertation constante entre les équipes de restaurateurs, de conservateurs et les experts conseils du C2RMF. Les matités seront corrigées par pulvérisation de vernis. Enfin, les baguettes d'encadrement seront retouchées après leur repose.

À la voûte, après dépoussiérage des œuvres, les pertes d'adhérence de l'enduit seront consolidées par des injections d'adhésifs à la seringue et la résorption des écailles à la spatule chauffante. Les lacunes seront mastiquées et réintégrées selon un mode illusionniste. La figure de la Vierge dans *L'Assomption* sera reprise au niveau des contours.

Une exposition Pierre-Louis Cretey du 22 octobre 2010 au 24 janvier 2011 au musée des Beaux-Arts de Lyon

Après Jacques Stella et Nicolas Poussin, le musée des Beaux-Arts de Lyon souhaite célébrer un acteur exceptionnel de la peinture française du XVII^e siècle, Pierre-Louis Cretey, en présentant la première exposition monographique sur cet artiste.

Peintre lyonnais, en un temps où Lyon est déjà un carrefour majeur de l'économie et de l'humanisme européens, Cretey atteint à un point d'excellence artistique dont il est nécessaire de rendre compte en rassemblant ses œuvres au sein d'une présentation de grande envergure. Celle-ci célébrera ainsi le dernier grand peintre du XVII^e siècle qui n'ait encore fait l'objet ni d'un ouvrage ni d'une exposition, en même temps qu'elle rendra hommage au travail des collectionneurs et des historiens d'art qui ont œuvré depuis quarante ans à la redécouverte d'œuvres longtemps dissimulées sous d'autres attributions, généralement plus qu'élogieuses.

L'exposition présentera une soixantaine d'œuvres provenant d'institutions françaises et étrangères parmi lesquelles le Musée du Louvre (Paris), les Musées des Beaux-Arts d'Aix, Marseille, Rennes, Sens, et Tours, la *Galleria Nazionale d'Arte Antica*, palais Barberini et le Musée du Vatican à Rome (Italie), le *Nationalmuseum* à Stockholm (Suède), ainsi que de nombreuses collections privées de Lyon, Paris, Monaco et Malte.

Surprenante révélation de l'exposition en cours de préparation, l'ultime volet de l'œuvre de Pierre-Louis Cretey souligne encore une fois la puissance et la liberté d'inspiration de cette peinture française du XVII^e siècle, trop souvent réduite à des lieux communs comme l'académisme ou le classicisme.

L'exposition sera assortie de la publication d'un catalogue raisonné, sous la direction de Pierre Rosenberg, de l'Académie française, commissaire de l'exposition, assisté d'Aude Henry-Gobet.

Commissariat scientifique de l'exposition :

Pierre Rosenberg, de l'Académie française, Président-Directeur honoraire du Musée du Louvre, assisté d'Aude Henry-Gobet, Docteur en histoire de l'art.

La politique de conservation et de restauration des musées de France



Garantir la pérennité et l'intégrité du patrimoine muséal

La conservation et la restauration des collections constituent, au même titre que les acquisitions, une composante fondamentale de la politique d'un musée. Elles contribuent, pour l'une, à la sauvegarde et à la transmission du patrimoine, pour l'autre à la présentation au public des œuvres dans le meilleur état possible.

La loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France précise et parachève cette démarche, engagée depuis de nombreuses années par le Ministère de la culture et de la communication/Direction des musées de France pour garantir la pérennité et le respect de l'essence même des œuvres, dans le cadre du projet scientifique et culturel de chaque établissement.

Mettre en œuvre une politique de conservation et de restauration

L'objectif est d'assurer une parfaite connaissance de l'œuvre tant historique (documentation, datation...) que matérielle (nature des matériaux, interventions passées...) afin de prendre les options les mieux adaptées. Destinée à la mise en valeur et à la présentation au public, la restauration s'inscrit dans des programmations pluriannuelles qui accompagnent les chantiers de création et de rénovation de musées (musée du quai Branly, musée Fabre à Montpellier...). Ces opérations de restauration sont de plus en plus intégrées dans un processus plus large de conservation préventive et curative qui constituent les « chantiers des collections ».

La politique de la Direction des musées de France, mise en œuvre par le Centre de recherche et de restauration des musées de France, vise à développer une démarche de conservation préventive par la prise en compte de la globalité des collections afin de leur assurer un bon environnement et de bonnes conditions de gestion (prêt, transport.....).

Cette approche récente, qui se développe dans l'ensemble des musées de France, participe à un mouvement international dont le Canada a été longtemps pionnier.

Elle traduit de la part des professionnels, de l'administration et des élus un souci plus affirmé de la conservation et une volonté de concilier des activités culturelles de plus en plus riches et diversifiées avec la transmission de ce patrimoine.

Définir un cadre d'intervention publique

Dans cette perspective, la Direction des musées de France et le Centre de Recherche et de Restauration des musées de France assurent la mise en application de la loi pour l'ensemble des musées de France dans le cadre du contrôle scientifique et technique de l'État. Le Centre de Recherche et de Restauration des musées de France accompagne les musées dans la définition

de leurs projets et dans la conduite des recherches préalables nécessaires. Il apporte son assistance à la rédaction de cahiers des charges, à l'élaboration de plans de conservation préventive et de programmes pluriannuels de restauration.

Ces programmes et ces projets de conservation et de restauration sont soumis pour les musées nationaux à l'avis de commissions scientifiques propres à chaque établissement ou à un contrôle continu dans le cadre du dispositif général de la Direction des musées de France. Pour les musées territoriaux, les projets des établissements sont soumis à l'avis de commissions régionales ou interrégionales, composées de représentants de l'État (administrations centrale et déconcentrée), des conservateurs des régions concernées et de professionnels de la conservation et de la restauration.

Enfin, la loi relative aux musées de France confie les opérations de conservation et de restauration à des restaurateurs diplômés ou habilités, sous la responsabilité des conservateurs.

L'ensemble de ces dispositifs est fondé, comme pour les acquisitions, sur le principe d'une concertation interdisciplinaire qui, seule, peut garantir l'avenir des collections de chaque établissement dans le cadre d'une politique nationale de conservation et de restauration exigeante.

CONTACTS

Direction des musées de France / mission de la communication

Christine André

Tél. : 01 40 15 35 97

christine.andre@culture.gouv.fr

Centre de Recherche et de Restauration des musées de France

Mission de la communication

Sophie Lefèvre

Tél. : 01 40 20 56 65

sophie.lefevre@culture.gouv.fr

Communiqué de presse

La Fondation BNP Paribas apporte son soutien à la restauration du décor du réfectoire de l'abbaye Saint-Pierre réalisé par Pierre-Louis Cretey

La convention signée le 2 avril 2010 par Monsieur Georges Képénékian, Adjoint à la Culture et au Patrimoine de la Ville de Lyon, et Monsieur Jean-Jacques Goron, Délégué général adjoint de la Fondation BNP Paribas, va permettre de réaliser in situ la restauration du décor baroque peint par Pierre-Louis Cretey.

Préserver et faire connaître les richesses des musées

Mécène fidèle et reconnu des musées, la Fondation BNP Paribas s'attache à préserver et faire connaître leurs richesses. C'est ainsi qu'elle apporte son soutien à la restauration des chefs-d'œuvre conservés dans les musées et à la publication d'ouvrages sur leurs collections permanentes.

BNP Paribas pour l'art

Restaurer des œuvres abritées dans les musées pour préserver, mettre en valeur et faire découvrir ce patrimoine, tel est l'objet du programme *BNP Paribas pour l'Art* lancé en 1994.

En quinze ans, ce programme a permis la restauration de plus de deux cents œuvres couvrant toutes les périodes de l'histoire de l'art et conservées dans les plus prestigieux musées et monuments français parmi lesquels le **Château de Versailles** (plafond peint par François Lemoyne dans le Salon d'Hercule), le **Centre Georges Pompidou** (*My Flower Bed* de Yayoi Kusama) ou plus récemment le **musée d'Orsay** (la collection de pastels). Ce programme bénéficie également aux musées en régions comme par exemple le **musée des Augustins de Toulouse** (statue représentant une Vierge à l'Enfant du XV^e siècle, *Nostre Dame de Grasse*), le **musée de l'Abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne** (collection Gaston Chaissac) ou encore le **musée des Beaux-Arts de Rouen** (*Le martyr de saint Agnès* de Joseph-Désiré Court).

Attachée à accompagner le développement du groupe BNP Paribas à l'international, la Fondation BNP Paribas multiplie, depuis 2004, ses interventions auprès de grands musées internationaux comme le **Städel Museum de Francfort** en Allemagne (*Triptyque de la Vierge* de Macrino d'Alba), l'**Art Gallery New South Wales de Sydney** en Australie (*The Boar Hunt* de Franz Snyders), l'**Art Gallery of Ontario** au Canada (*Jar of Apricots* de Jean-Baptiste Chardin), le **Musée Byzantin et Chrétien d'Athènes** en Grèce (dix fresques d'époque post-byzantine) le **Van Loon Museum d'Amsterdam** aux Pays-Bas (six panneaux peints par Jurriaan Andriessen), la **Galerie Tretiakov de Moscou** en Russie (*Triptyque « Les Baigneuses »* de Natalia Gontcharova), l'**Asian Civilisation Museum de Singapour** (tapisserie perlée brodée) ou encore le **futur musée de la mosaïque d'Alexandrie** en Egypte (avec la restauration en cours de mosaïques antiques retrouvées à Alexandrie).

Ainsi, les efforts conjugués des restaurateurs et des conservateurs, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, concourent à la redécouverte d'œuvres majeures de l'histoire de l'art, parfois méconnues du grand public. La plupart du temps dissimulés des regards en raison des altérations subies au cours du temps, ces trésors sont aujourd'hui restitués au visiteur.

La Fondation BNP Paribas

Placée sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation BNP Paribas, membre d'Admical et du Centre français des fondations, favorise le dialogue entre le monde bancaire et son environnement culturel ou social. Carrefour d'échanges et de découvertes, elle exprime sur un autre registre les valeurs de BNP Paribas : l'ambition, l'engagement, la créativité et la réactivité.

A travers les programmes qu'elle conduit, la Fondation BNP Paribas s'attache à faire connaître et préserver les richesses des musées, à encourager des créateurs et interprètes, à aider la recherche médicale dans des secteurs de pointe et à soutenir des projets en faveur de l'éducation, de l'insertion et du handicap.

Culture

Mécène fidèle et reconnu des musées, la Fondation BNP Paribas porte également un regard attentif à l'expression contemporaine en accompagnant au jour le jour des créateurs dans des disciplines peu aidées par le mécénat d'entreprise : danse contemporaine, nouveaux arts du cirque et jazz. Dans le même temps, elle contribue à la découverte d'œuvres musicales rares ou inédites.

Ces soutiens se prolongent à travers les liens qu'elle a tissés avec des festivals et des structures de diffusion, avides de découvertes.

Santé et Solidarité

Dans le domaine de la santé, la Fondation BNP Paribas accompagne des chercheurs et médecins œuvrant sur le double front de la recherche médicale et de ses applications cliniques. En s'appuyant sur l'expertise d'organismes reconnus par la communauté scientifique, ses interventions prennent le plus souvent la forme d'un soutien pluriannuel à des équipes nouvellement implantées.

En matière de solidarité, la Fondation BNP Paribas a fait le choix d'intervenir sur des projets pilotes qui visent à favoriser la réinsertion sociale et à lutter contre différentes formes d'exclusion. Cette action se traduit principalement à travers le « Projet Banlieues », un programme destiné à accompagner l'action de l'ADIE (Association pour le Développement de l'Initiative Economique), l'AFEV (Association de la Fondation Etudiante pour la Ville) et de nombreuses associations de terrain qui développent leurs missions dans les quartiers sensibles.

Depuis 2002, la Fondation développe un programme spécifique, « Coup de pouce aux projets du personnel », destiné à soutenir des actions de solidarité dans lesquelles des collaborateurs de la Banque sont impliqués à titre personnel.

Une aide sur mesure, inscrite dans la durée

Mieux que ses domaines d'activité ou le montant des aides allouées, c'est la façon dont la Fondation accompagne ses partenaires au quotidien qui caractérise sa démarche. En fonction de la personnalité et des aspirations de chacun, elle ajuste son appui et propose une aide sur mesure en apportant son temps, ses conseils, sa présence sur le terrain mais aussi les moyens logistiques et les réseaux de relations de BNP Paribas dans le monde.

Un ancrage en France, un rayonnement sur l'international

Par ses initiatives culturelles à l'étranger, son soutien à des tournées, la mise en place de programmes spécifiquement dédiés à l'international et l'implication dans les politiques de mécénat mises en œuvre à l'étranger, la Fondation BNP Paribas joue aujourd'hui un rôle prépondérant sur la scène internationale.

Un brassage de cultures et de sensibilités

Forte des liens très étroits tissés avec ceux qu'elle accompagne, la Fondation n'hésite pas à susciter des rencontres entre ses partenaires et le monde de la Banque – personnel, clients, actionnaires. Autant d'échanges qui placent la Fondation au carrefour de découvertes réciproques et d'enrichissements mutuels.

Programmes en faveur des musées

Mécène fidèle et reconnu des musées, la Fondation BNP Paribas s'attache à préserver et faire connaître leurs richesses. C'est ainsi qu'elle apporte son soutien à la **restauration des chefs-d'œuvre** conservés dans les musées et à la **publication d'ouvrages sur leurs collections permanentes**.

Dans le prolongement de ces actions, la Fondation BNP Paribas Suisse développe également ces deux programmes dans les musées Suisses.

Agen	Musée des Beaux-Arts	Francisco de Goya	Esquisse du <i>Portrait de Ferdinand VII à cheval</i> <i>Autoportrait</i> <i>Caprice</i> <i>Messe des relevailles</i> <i>Le Ballon</i>
Aix-en-Provence	Musée Granet	Pierre Puget	<i>La Visitation</i>
Amiens	Musée de Picardie	Carle van Loo	<i>La Chasse de l'autruche</i> <i>La Chasse de l'ours</i>
<u>Alexandrie</u>	Centre des Etudes Alexandrines	Anonymes	Dix-huit mosaïques antiques
Amsterdam	Musée van Loon	Jurriaan Andriessen	Six panneaux peints
Angers	Musée des Beaux-Arts	François-Guillaume Ménageot	Astyanax arraché des bras d'Andromaque par ordre d'Ulysse Cléopâtre au tombeau de Marc Antoine
Arras	Musée des Beaux-Arts	Philippe de Champaigne	La Présentation de la Vierge au Temple
Athènes	Musée Byzantin et Chrétien	Anonymes	Dix fresques
Avignon	Musée Calvet	Philippe Sauvan	<i>La Souveraineté</i>
<u>Avignon</u>	Palais des Papes	Matteo Giovannetti	Les fresques de la chapelle Saint Martial
Bayonne	Musée Bonnat	Henri Achille Zo	<i>Léon Bonnat au milieu de ses élèves basques et béarnais</i>
Besançon	Musée d'Art et d'Archéologie	Ecole de Naples, XVII ^e siècle	<i>Orphée charmant les animaux</i>
<u>Bourges</u>	Musée des Arts Décoratifs	Luca Penni	<i>Vénus et l'Amour</i>
<u>Bordeaux</u>	Musée d'Aquitaine	Jean Despujols François Roganeau	<i>L'Agriculture</i> <i>La forêt Landaise</i>
Bordeaux	Musée des Beaux-Arts	Le Pérugin	<i>La Vierge à l'Enfant entre saint Jérôme et saint Augustin</i>
Caen	Musée des Beaux-Arts	Le Pérugin	<i>Le mariage de la Vierge</i>
Castres	Musée Goya	Francisco Pacheco	<i>Le Christ servi par les anges dans le désert</i>
Chantilly	Musée Condé	Christophe Huet Le Guerchin	Six panneaux animaliers <i>Pietà</i>
Cherbourg	Musée d'Art Thomas-Henry	Philippe de Champaigne Charles Le Brun	<i>L'Assomption</i> <i>L'Assomption</i>
<u>Colmar</u>	Musée d'Unterlinden	Martin Schongauer	Retable des Dominicains
Compiègne	Musée national du palais de Compiègne	Franz Xaver Winterhalter (d'après) Claude-Marie Dubufe Henri Decaisne Auguste Pichon	<i>Le roi Louis-Philippe et la charte de 1830</i> <i>Madame Adélaïde</i> <i>La princesse Louise d'Orléans, reine des Belges</i> <i>Le roi Léopold Ier sur les marches du trône</i> <i>Le duc d'Orléans</i>
Dijon	Musée des Beaux-arts	Le Maître à l'œillet de Baden	<i>Le Retable de la Passion</i>
<u>Douai</u>	Musée de la Chartreuse	Jan Van Scorel	<i>Le Grand polyptique de Marchiennes</i>

Epinal	Musée d'Art Ancien et Contemporain des Vosges	H. Dullaert	<i>Simon et Ephigène</i>
Francfort	Städel Museum	Macrino d'Alba	Retable
Genève *	Musée d'Art et d'Histoire	Pierre Paul Rubens & Snijders	<i>Repos de Diane</i>
Genève *	Musée d'Art et d'Histoire	Jan Wellens de Cock	<i>La tentation de St Antoine</i>
Genève *	Musée d'Art et d'Histoire	H.Rigaud	<i>Portrait de la Duchesse d'Orléans</i>
Le Cateau-Cambrésis	Musée Matisse	Henri Matisse	Plafond
Le Havre	Musée Malraux	Charles de La Fosse	<i>La Consécration de la Vierge</i>
Le Mans	Musée de Tessé	Willem Kalf	<i>Nature morte aux armures</i>
Lille	Musée des Beaux-Arts	Pieter Paul Rubens	<i>L'Apparition de la Vierge à Saint-François</i>
Lyon	Musée des Beaux-Arts	Victor Orsel	<i>Moïse présenté à Pharaon</i>
<u>Lyon</u>	<u>Musée des Beaux-Arts</u>	<u>Pierre-Louis Cretey</u>	<u>Décor Baroque</u>
Marseille	Musée des Beaux-Arts	Philippe de Champaigne	<i>Le Ravissement de sainte Madeleine</i>
Metz	Musées de la Cour d'Or	Geoffroy de Langres (attribué à)	<i>Portrait de la Ville et Cité de Metz</i>
Montpellier	Musée Fabre	Pedro Campana	<i>La Descente de Croix</i>
Moscou	Galerie Tretiakov	Natalia Goncharova	Triptyque « <i>Les Baigneuses</i> »
Nancy	Musée des Beaux-Arts	Guido Reni	<i>Le Christ ressuscité apparaissant à sa Mère</i>
Nantes	Musée des Beaux-arts	Robert le Vrac, dit Tournières Nicolas de Largillière Jean-Baptiste Greuze	<i>Portrait d'une famille dans un paysage</i> <i>Autoportrait</i> <i>Portrait de Michel Hussard</i>
Nantes	Musée des Beaux-arts	Jean Gorin	Ensemble d'œuvres
Nice	Musée Jules Chéret	Carle Vanloo	<i>Thésée vainqueur du taureau de Marathon</i>
Nice	MAMAC	Niki de Saint Phalle	<i>Cinq Nanas</i>
Nîmes	Musée des Beaux-Arts	Reynaud Levieux	<i>La Décollation de saint Jean-Baptiste</i> <i>L'Arrestation de saint Jean-Baptiste</i> <i>saint Jean-Baptiste et Hérode</i>
Orléans	Musée des Beaux-arts	Claude Deruet	<i>La Terre</i>
<u>Paris</u>	<u>Ecole des Beaux-Arts</u>	<u>Charles Garnier</u>	<u>Dessins architecturaux et recueil de caricatures</u>
<u>Paris</u>	<u>Musée du quai Branly</u>	<u>Anonyme</u>	<u>12 masques kanaks</u>
Paris	Musée d'Orsay		La collection de pastels
Paris	Musée d'Orsay	Honoré Daumier	<i>Les Célébrités du Juste milieu</i>
Paris	Musée des Arts décoratifs	Jean Dubuffet	Ensemble de dessins
Paris	Musée National d'Art Moderne	Yayoi Kusama	<i>My Flower Bed</i>
Pau	Musée des Beaux-arts	Francisque Millet Gérard Hoet Carlo Maratta	<i>Le Départ de Tobie</i> <i>L'Adoration du Veau d'Or</i> <i>La prédication de saint Jean Baptiste</i>
Poitiers	Musée Sainte Croix	Jean Baptiste Pierre	<i>L'Aurore et Tithon</i>
Rennes	Musée des Beaux-arts	Charles Le Brun	<i>Descente de Croix</i>
<u>Quimper</u>	<u>Musée des Beaux-Arts</u>		<u>34 peintures italiennes anciennes</u>
Rennes	Musée des Beaux-arts	Charles-Auguste Couder	<i>Tanneguy du Châtel sauvant le Dauphin</i>
Roubaix	Musée d'Art et d'Industrie	Marcel Gromaire	<i>L'Abolition de l'esclavage</i>
Rouen	Musée des Beaux-Arts	Jean-Baptiste Jouvenet	<i>La Mort de saint François</i>
Rouen	Musée des Beaux-Arts	Joseph-Désiré Court	<i>Le martyre de sainte Agnès</i>
Reims	Musée des Beaux-arts	Jean-Baptiste Jouvenet	<i>Les dieux de l'Olympe</i>
Les Sables d'Olonne	Musée de l'Abbaye de Sainte-Croix	Gaston Chaissac	Ensemble des œuvres
Saint-Quentin	Musée Antoine Lécuyer	Antoine Coypel	<i>Athalie chassée du temple</i> <i>Suzanne accusée par les vieillards</i>
Strasbourg	Musée de l'Œuvre Notre-Dame	Atelier d'Ivo Strigel	<i>Retable de Morissen</i>
Singapour	Asian Civilisation Museum	Anonyme	Tapisserie brodée

Sydney	Art Gallery NSW	Franz Snyders	<i>The Boar Hunt</i>
<u>Toronto</u>	Art Gallery of Ontario	Jean-Baptiste Chardin	<i>Jar of Apricots</i>
Toulouse	Les Abattoirs	Pablo Picasso et Luis Fernandez	<i>La dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin</i>
Toulouse	Musée des Augustins	Sculpture milieu XV ^e	<i>Notre-Dame de Grâce</i>
Tours	Musée des Beaux-Arts	Charles Lamy	<i>L'Assomption de la Vierge</i>
Troyes	Musée des Beaux-Arts	Charles-Joseph Natoire	<i>Io enlevée par Jupiter</i>
Valenciennes	Musée des Beaux-Arts	Pieter Paul Rubens	<i>La Descente de Croix</i>
Versailles	Château de Versailles	Paolo Caliari, dit Veronèse	<i>Le Repas chez Simon</i>
Versailles	Château de Versailles	Michel II Corneille	Plafond du salon des Nobles
Versailles	Château de Versailles	François Lemoyne	<i>L'Apothéose d'Hercule</i>
Zürich *	Kunsthhaus Zürich	Mattia Preti	Peinture napolitaine baroque
Zürich *	Kunsthhaus Zürich	Rodin	<i>La Porte de l'Enfer</i>
Zürich *	Kunsthhaus Zürich	Max Ernst	<i>Pétales et jardin de la nymphe Ancolie</i>
Zürich *	Kunsthhaus Zürich	Hans Leu L'Aîné	<i>Descente de Marie à la Pentecôte</i>

Légendes

	Restauration à l'étranger
<u>Ville</u>	Restauration en cours de réalisation
Ville *	Restauration conduite par la Fondation BNP Paribas Suisse

**Collections d'albums « *Musées et Monuments* » (Fondation BNP Paribas) et « *Musées Suisses* »
(Fondation BNP Paribas Suisse)**

AARAU *	Le Musée Argovien des Beaux-arts
AGEN	Le Musée des Beaux-Arts
AIX-EN-PROVENCE	Le Musée Granet
ALBI	Le musée Toulouse-Lautrec
AMIENS	Le Musée de Picardie
ANTIBES	Le Musée Picasso
ARRAS	Le Musée des Beaux-Arts
BALE *	Le Musée des Antiquités Classiques, collection Ludwig
BALE *	Le Musée des Beaux-arts
BALE *	La Fondation Beyeler
BAYONNE	Le Musée Bonnat
BERLIN	Le Château de Charlottenbourg
BERLIN	Le Musée de Peintures
BERNE *	Le Musée des Beaux-arts
BESANÇON	Le Musée d'Art et d'Archéologie
BORDEAUX	Le Musée d'Aquitaine
BOURG-EN-BRESSE	Le Monastère Royal de Brou
BREME	La Galerie de Peintures
CAEN	Le Musée des Beaux-arts
CAEN	Le Mémorial de Caen
CAMBRAI	Le Musée de Cambrai
CASTRES	Le Musée Goya
CHANTILLY	Le Musée Condé
COIRE *	Le Musée Grison des Beaux-arts
COLMAR	Le Musée d'Unterlinden
COMPIEGNE	Les Musées Nationaux du Palais de Compiègne
DARMSTADT	Le Musée de la Hesse
DIJON	Le Musée des Beaux-arts
DOUAI	Le Musée de la Chartreuse
DÜSSELDORF	Le Museum Kunst Palast
ECOUEN	Le Musée National de la Renaissance
GENEVE *	Le Musée d'Art et d'Histoire
GENEVE *	Le Musée Ariana
GENEVE *	Collections Baur
GRENOBLE	Le Musée de Peinture et Sculpture
LAUSANNE *	Le Musée Cantonal des Beaux-arts
LAUSANNE *	La Collection de l'Art Brut
LAUSANNE *	Le Musée de l'Elysée
LA CHAUX-DE-FONDS *	Le Musée d'Horlogerie
LEIPZIG	Le Musée des Beaux-Arts
LIMOGES	Le Musée National Adrien Dubouché
LILLE	Le Palais des Beaux-Arts
LISBONNE	Le Musée des Carrosses
LISBONNE	Le Musée de l'Orient
LOS ANGELES	Le Los Angeles County Museum of Art
LUGANO *	Le Musée Cantonal d'Art
LYON	Le Musée des Beaux-Arts
LYON	Le Musée des Tissus
MARSEILLE	Le Musée des Arts africains, océaniens et amérindiens
MONTPELLIER	Le Musée Fabre
MONTREAL	Le Musée des beaux-arts
MULHOUSE	Le Musée National de l'Automobile

NANCY	Le Musée des Beaux-arts
NANTES	Le Musée des Beaux-arts
ORLEANS	Le Musée des Beaux-Arts
PARIS	La Bibliothèque Nationale
PARIS	Le Musée des Arts et Métiers
PARIS	Le Musée Carnavalet
PARIS	Le Musée Gustave Moreau
PARIS	Le Musée National d'Art Moderne, Peintures et Sculptures
PARIS	Le Musée National d'Art Moderne, Arts graphiques
PARIS	Le Musée National du Moyen Age
PARIS	Le Musée Nissim de Camondo
POITIERS	Les Musées de Poitiers
QUIMPER	Le Musée des Beaux-Arts
REIMS	Le Musée des Beaux-arts
ROUEN	Le Musée des Beaux-Arts
SABLES D'OLONNE	Le Musée de l'Abbaye Sainte-Croix
SAINT- ETIENNE	Le Musée d'Art Moderne
SAINT-DENIS DE LA REUNION	Le Musée Léon Dierx
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	Le Musée des Antiquités nationales
SAINT-TROPEZ	Le Musée de l'Annonciade
SCHWERIN	Le Musée de Schwerin
SOLEURE *	Le Musée des Beaux-arts
VERSAILLES	Le Château de Versailles
WINTERTHOUR *	Kunstmuseum Winterthour
WINTERTHOUR *	Collection Oskar Reinhart "Am Römerholz"
ZURICH *	Le Musée Rietberg
ZURICH *	Le Musée des beaux-arts
ZURICH ET PRANGINS *	Le Musée National Suisse

Légendes

VILLE	Album publié par la Fondation BNP Paribas en France
	Album publié par la Fondation BNP Paribas à l'étranger
VILLE *	Album publié par la Fondation BNP Paribas Suisse en collaboration avec l'Institut suisse pour l'étude de l'art

CONTACTS

Fondation BNP Paribas
3, rue d'Antin - 75002 Paris

Jean-Jacques Goron
Tél. : 01 42 98 16 04 – Mail : jean-jacques.goron@bnpparibas.com

Ann d'Aboville
Tél. : 01 42 98 13 54 – Mail : ann.daboville@bnpparibas.com

Notes